

# Utrecht parie sur le revenu universel pour lutter contre la pauvreté

Pays-Bas L'expérience sera menée avec 250 personnes qui recevront 1 000 euros par mois.

**Sonia Johnson**

Correspondante aux Pays-Bas

L'Université d'Utrecht semble avoir retrouvé une certaine quiétude après l'activité bouillonnante de la période de rentrée. La plupart des étudiants ne se doutent pas que dans les bureaux de la faculté d'économie se jouent des enjeux majeurs pour la société de demain. En 2016, un groupe de citoyens néerlandais, déjà bénéficiaires d'allocations sociales, va prendre part à l'unique expérience du revenu de base inconditionnel – ou revenu universel. La durée de l'expérience dépendra du financement octroyé entre autres par le ministère des Affaires sociales, qui, avant de donner son aval final, souhaite une coordination entre les quatre villes concernées: Utrecht, Groningen, Tilburg et Wageningen.

## Un pari

Environ 250 personnes représentatives d'un échantillon de la population seront sélectionnées et divisées en plusieurs groupes. Le revenu de base – entre 900 euros pour un isolé, et 1 300 euros pour un couple ou une famille – sera proposé avec des obligations allégées et différentes (à définir) pour chacun des groupes, tandis qu'un dernier groupe le recevra sans aucune condition. Après plusieurs années, les résultats montreront avec précision les attitudes des uns et des autres. "Si à la fin de l'expérience on observe que le dernier groupe est resté assis devant la télé en buvant des bières, sans rentabilité aucune

pour le marché du travail, et bien ce sera une très mauvaise nouvelle pour les défenseurs du revenu universel", explique le professeur Loek Groot.

Mais pour les experts d'Utrecht, les expérimentations pourraient montrer, après plusieurs années, que les gens ont envie d'augmenter leur niveau de vie. "Avec 1 000 euros par mois, on ne peut ni s'acheter une maison, ni partir en vacances, ni conduire une voiture", analyse Loek Groot, "et nous pensons que la plupart des gens veulent accéder à ces choses-là en travaillant plus".

"Si le problème du chômage ne peut être résolu", continue le docteur en économie, "si avec le modèle économique moderne nous devons rester dans ce format où le nombre de postes est moins important que celui des gens qui veulent travailler, alors le revenu de base, que ce soit d'un point de vue philosophique avec une idée de justice, mais également économique, est une très bonne idée".

## Un concept belge

Pour le P<sup>r</sup> Groot, l'un des pères fondateurs du concept de revenu de base en Europe est le Belge Philippe Van Parijs, professeur à l'Université de Louvain et auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet. De son côté, Loek Groot travaille depuis plus de quinze ans sur cette expérimentation sans précédent qui démarra bientôt à Utrecht.

Dans le nouveau centre commercial flambant neuf, aux abords de la gare Centrale, l'ambiance est dynamique. Jeunes et moins jeunes choisissent ce

lieu pour philosopher, faire des emplettes ou simplement se retrouver. Cette idée d'une société égalitaire fait rêver Paul, qui a grandi ici. "Tous ceux qui sont aujourd'hui exclus, soit parce qu'ils vivent dehors ou soit parce que leur revenu n'est pas suffisant, pourront enfin se stabiliser et vivre en paix", imagine le jeune homme. "Et grâce à cette sécurité apportée par le revenu de base, ils seront plus en harmonie avec leur entourage."

Ce n'est pas l'avis de Linda, jeune quadragénaire qui promène son chien avant d'aller travailler. "Je crois qu'il existe deux catégories de personnes et cela ne changera pas avec le revenu universel", commente-t-elle. "Je sais que 1 000 euros ne me suf-

firaient pas et que j'irais travailler pour gagner plus. Mais je sais aussi que ce ne sera pas le cas pour tout le monde."

Pourtant, pour de nombreux professionnels, l'expérience mérite d'être tentée. Sjur Hoelijmakers, économétricien, a choisi de dédier les trois premières années de sa vie professionnelle à cette enquête. Il est en charge de la coordination des municipalités et espère commencer les tests au printemps 2016. "En ce moment, dans le système social néerlandais, on assiste à une sorte de piège de la pauvreté", explique-t-il, "et grâce à ces expériences, nous allons supprimer ce piège. Il s'agit de stimuler les gens pour travailler mais il s'agit aussi de leur donner le choix."

Décrypter les choix des citoyens bénéficiant d'un revenu inconditionnel est maintenant l'objectif commun des villes néerlandaises.

**"Si les gens restent à boire des bières devant la télé, ce sera une mauvaise**

**nouvelle pour les défenseurs du revenu universel."**

**LOEK GROOT**

Professeurs à l'université d'Utrecht.

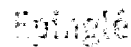
Springlé

## La fin des allocations ?

**Les différentes allocations** reçues par les citoyens néerlandais tout au long de leur existence, toujours liées à l'emploi, pourraient disparaître avec le revenu de base.

En échange, l'Etat verserait à tous un revenu, sans conditions, pouvant varier pour les enfants et les personnes âgées, mais restant fixe de 18 à 65 ans.

Les personnes disposant de revenus élevés recevront le même montant de base que tous, mais paieront plus de taxes. **S. J.**

Springlé

## La Finlande doute

**Entre la théorie et la pratique**, il y a un pas. En Finlande, la coalition de centre-droit, mise en place en avril dernier, avait annoncé qu'elle tiendrait la promesse de campagne du Parti du centre, vainqueur des élections : remplacer les aide sociales par un revenu minimum citoyen. Soutenue par près de 80 % des Finlandais, la réforme se fait pourtant attendre. L'opposition affirme que cette mesure est difficile à financer, surtout en période de crise. Même au sein de la coalition, les conservateurs ne veulent pas en faire une "priorité". Un tel bouleversement inquiète aussi des juristes qui redoutent des problèmes d'équité entre les gagnants et les perdants de cette réforme. Le gouvernement a néanmoins annoncé le lancement d'expérimentations au printemps prochain. **M. B. (st.)**